

Lettre du Bangladesh

আনেক বঁয়বাদ

Aujourd'hui je me sens libre !

Au printemps 2010, Murshed écrivait dans cette même lettre son désir de concrétiser sa formation d'assistant kiné, par une formation officielle reconnue au Bangladesh. Depuis cette date 2 choses ont changé sa vie : il a obtenu son diplôme kiné bengali et il a eu un enfant.



Murshed tu as 33 ans peux-tu nous décrire ton quotidien ?

J'ai 33 ans, je suis marié depuis 2 ans, j'ai un enfant. Je vis en partie à Chakaria ou je loue une chambre et en partie à Cox's Bazar avec ma femme, mon fils, mon père, ma mère et 4 autres membres de ma famille.

Quel est ton travail ?

Je travaille pour AMD-KDM-SARPV depuis le mois de mai 2001. Je travaille 4 jours à Chakaria où je réalise des consultations pour des enfants atteints de rachitisme, de pieds-bots, de séquelles de polio ou de brûlures et tout autre handicap. Pour chacun nous savons maintenant leur proposer un traitement adapté.

La deuxième partie de mon travail consiste à réaliser un dépistage précoce et un suivi des enfants dans des centres de consultation avancés en campagne. Je suis responsable avec 2 travailleurs de santé, Nur Alam et Asma, des sous-centres de Moeshkali, une île proche de Chakaria et de Ukhia un village au sud de Cox's Bazar.

Enfin j'ai en charge le suivi du soutien nutritionnel pour les enfants les plus dénutris.

Murshed quelle est ta formation ?

J'ai l'équivalent du BAC français. J'ai obtenu mon diplôme d'assistant kiné. Ce diplôme n'étant pas un diplôme officiel, pour moi comme pour le centre de Chakaria l'avenir était incertain. AMD, KDM et la SARPV m'ont demandé de chercher une solution pour obtenir un diplôme Bengali officiel. Depuis 2 ans l'école kiné de Dhaka autorisait les assistants kinés à passer le diplôme officiel en candidat libre avec validation de l'expérience de terrain. J'ai donc passé ce diplôme l'année dernière avec succès. J'en suis vraiment heureux, avec ce diplôme, j'ai amélioré et officialisé mes connaissances. Aujourd'hui, j'ai fondé une famille, je travaille sans angoisse, je me sens libre !



Chers amis, chers parrains,

Les programmes d'aide au développement dispensent de par le monde des formations utiles mais hélas parfois non reconnues dans les pays en question. Cela est le plus souvent lié aux difficultés d'avoir une coopération institutionnelle. La structure de soins et le personnel formé sont alors extrêmement fragiles.

C'est pourtant ce choix qu'AMD et KDM ont fait il y a 10 ans à la demande de l'association des handicapés du Bangladesh la SARPV.

Valait-il mieux ne rien faire? Valait-il mieux attendre d'avoir signé tous les accords nécessaires avec le gouvernement Bengali? Le centre de Chakaria n'aurait alors jamais vu le jour.

Certains pourraient parler d'un choix déraisonnable, et pourtant à posteriori on peut dire qu'il s'agissait d'un choix courageux. Il a permis de mettre en place un centre référent de lutte contre le handicap dans la région de Chakaria et de soigner des milliers d'enfants. Nous étions conscients, dès le début de cette lacune aussi, nous n'avons eu de cesse que de tenter de régulariser cette situation.

Petit à petit grâce notamment aux démarches de notre administrateur M. Kasi, le centre de soins et de radiologie a été reconnu par le gouvernement.

AMD et KDM ont financé des formations validantes. Murshed été le premier à obtenir son diplôme Bengali.



Rictta vient également de l'obtenir cet été. Debashish un des orthoprothésistes est parti en Inde pour bénéficier d'une formation reconnue internationalement. Ershad, Rezaul et Shetou passeront leur diplôme bengali en 2012.

Les angoisses liées aux autorisations d'exercices s'éloignent. Reste la problématique du financement des salaires et des soins. Après toutes ces années nous pouvons prouver que notre travail est réellement d'utilité publique surtout pour les plus pauvres. Nous espérons dans les années à venir une participation du gouvernement bengali.

En attendant votre aide reste plus que jamais indispensable. Au nom de nos petits patients je vous remercie chaleureusement de votre soutien.

Thierry Craviari

Chakaria - Juillet 2011 - Inondations



Cet été la région de Chakaria a été à nouveau le siège d'inondations majeures à cause de pluies torrentielles.

Des milliers de familles ont perdu le peu qu'elles possédaient.

Parmi eux de nombreuses familles dont nous suivions les enfants. Le rôle de notre mission n'est sans doute pas de régler le problème des inondations au Bangladesh, mais comment rester indifférent face au sort qui s'acharne contre nos amis Bengalis ?

Une cellule d'alerte pour Chakaria

Nous avons essayé de soutenir les plus démunis par de l'aide alimentaire. Nous avons opté pour une intervention avec les moyens du bord. Devant l'urgence, nous avons fait le choix de ne pas vous solliciter. Ce sont les volontaires du programme et les salariés bengalis qui ont financés cette aide exceptionnelle. Cela ne manquera pas de se reproduire aussi nous souhaiterions mettre en place une cellule d'alerte prête à se mobiliser à cas de nouvelle catastrophe de ce type. Si vous souhaitez être alerté en cas de nouvelles inondations envoyez votre E mail à thierry.craviari@chicas-gap.fr cela nous permettra de vous contacter rapidement en cas de besoin.



Nahida avait des pieds bots. Aujourd'hui elle va bien !



Nahida avant traitement



Nahida après traitement

Un défi pour Lorène



Bonjour Lorène, qui es tu ?

Je suis kinésithérapeute dans un cabinet libéral à Aix en Provence et j'ai 25 ans

Tu es partie 6 mois au Bangladesh pour KDM quelle était ta mission à Chittagong ? Les objectifs de cette mission à Chittagong étaient de mettre en place une formation d'assistants kinés avec le travail de sélection des 12 étudiants qui allaient la suivre...puis de débiter les

cours (en anglais) pour transmettre une partie des bases théoriques et pratiques nécessaires, en s'adaptant évidemment au niveau des étudiants! En parallèle de la formation, je «supervise» l'équipe des kinés du centre de rééducation «Nurture», où les cours se déroulent, pour la prise en charge des patients.

Quel est le bilan du travail que tu as réalisé ?

Cette formation durera environ 18 mois. Six semaines ont été nécessaires pour organiser la formation avant de la débiter. Après les 4 mois et demi d'enseignement auprès des étudiants, j'ai pu constater une amélioration de comportement des étudiants par rapport au corps et au toucher (qui est très différent de notre culture) ainsi que dans l'usage de l'anglais. Les étudiants sont motivés pour apprendre la rééducation, et cela fait plaisir! Ils ont encore beaucoup de connaissances et de savoirs-faire à assimiler. Héloïse, la kiné qui m'a succédé pour ce projet, a encore beaucoup à faire...

Au centre de Chakaria tu es intervenue pour de la formation continue des kinés, quel regard as-tu sur notre programme de lutte contre le handicap ?

L'accueil à Chakaria était très chaleureux. Tout le monde est ouvert aux échanges que ce soit les kinés, les ortho-prothésistes, les cuisinières, le manager... Ce programme est bien organisé. Il y a beaucoup de communication entre les différents corps de métiers du centre. Ce qui est intéressant aussi, c'est l'évolution de ce programme qui était centré à ses débuts essentiellement sur le rachitisme et qui petit à petit prend en charge d'autres handicaps. Les kinés de Chakaria ont une bonne prise en charge pour les pathologies fréquentes rencontrées dans le centre, comme le rachitisme ou les pieds bots. Par contre, ils rencontrent certaines difficultés pour s'occuper des insuffisants moteurs cérébraux.

Que penses-tu de l'idée d'aider les kinés du centre d'obtenir un diplôme kiné Bengali ? C'est une nécessité. Cela leur permettra d'avoir la liberté de choisir leur lieu de travail ainsi que d'avoir plus de crédibilité auprès des médecins bengalis.

Cette mission appelle-t-elle d'autres missions ou d'autres engagements ?

Oui, tout à fait. Ayant vécu 6 mois au Bangladesh, il a été un peu dur de «déconnecter» au retour en France. J'aimerais y retourner pour voir comment évolue le personnel formé. Les personnes handicapées au Bangladesh, représentent 10% de la population...c'est un vrai défi!

Le Handicap au Bangladesh : c'est aussi les brûlures !



En 2002 alors que nous nous étions engagés dans ce programme de lutte contre le rachitisme, nous avons vu arriver en consultation bien d'autres maladies telles que des pieds bots et des séquelles de poliomyélite. Mais aussi une pathologie que nous ne connaissions pas comme étant handicapante : des rétractions sur brûlure ancienne.

En effet au Bangladesh la cuisine se fait au ras du sol et souvent les petits enfants se brûlent. Faute de soins la peau se rétracte petit à petit et donne des déformations spectaculaires.

Si des soins simples pourraient éviter ses rétractions, la chirurgie permet d'améliorer les enfants déformés. Nous avons appris petit à petit à gérer ces déformations. Les résultats sont le plus souvent spectaculaires et changent la vie de ces patients.



Des nouvelles de Jaheda et Mohamed

Jaheda avant l'opération



Jaheda après l'opération



Mohamed 2010



Mohamed 2011

Imran aussi va bien depuis qu'il a été opéré !



Imran 2010



Imran 2011

"Il était une fois le Bangladesh..."

C'était le thème de la journée organisée par AMD le 21 mai 2011 à Gap pour faire connaître le Bangladesh, ses paysages, sa population, sa culture, son artisanat, sa musique, sa cuisine, ainsi que le programme AMD-KMD-SARPV.

Grâce au travail bénévole très professionnel de l'ensemble de l'équipe d'organisation cette journée fut un beau succès.

Un grand merci à cette équipe (Personnel de l'hôpital de Gap, professeurs et élèves du collège Centre), à ceux qui ont soutenu cette initiative, (Mairie de Gap, Mutuelle ADREA, CMCL et bien d'autres...) et à tout ceux qui ont participé à cette journée.



Un grand merci aussi à ceux qui cette année encore nous ont soutenu : la Fondation Anber, les Rotary de Gap et de Serres, l'Inner Wheel de Villefranche sur mer, le lycée Argouges (Grenoble), l'association Sevillanas, l'imprimerie des Alpes, la société Demeure orthopédie et à vous qui participez chacun à votre mesure à faire de ce programme une belle aventure humaine.



« L'équipe de Chakaria vous remercie ! »

La fée Electricité à Chakaria

Serge, tu es membre de l'association Électriciens Sans Frontières (ESF) et tu t'es rendu avec Stéphane Jubert pour la première fois à Chakaria au Bangladesh en mai 2011. Comment tout a commencé ?

Tout a commencé le soir du 2 janvier 2011 quand avec Jean-Baptiste Lemoine, Jean-Louis Ricard nous sommes allés chez Thierry Craviari pour un interrogatoire en règle. Rapidement nous avons été convaincu de la qualité du projet et de l'intérêt d'une mission ESF. L'équipe Alpes du Sud d'ESF décidait donc quelques jours plus tard de lancer le projet "Chakaria".

Quelle est la situation électrique au centre de Chakaria ?

La pénurie d'électricité est permanente à Chakaria. Elle interdit le fonctionnement normal des activités du centre de santé et pénalise les soins apportés aux enfants. L'alimentation électrique du réseau public est très aléatoire, souvent défaillant, d'une qualité médiocre, le groupe électrogène ancien est dangereux enfin les innombrables modifications des installations sont de très mauvaise qualité et exposent les utilisateurs à des risques électriques avérés.

Qu'avez-vous fait durant cette mission ?

Après avoir fait le bilan, l'urgence pour Stéphane et moi a été de mettre en sécurité les circuits dangereux et ils étaient nombreux ! Le travail main dans la main avec l'équipe de Chakaria fut un vrai bonheur. Ces travaux d'amélioration ont été l'occasion de dispenser des formations sur les risques électriques et sur les bases de l'électricité.

Quels sont vos projets pour améliorer la situation ?

Nous devons utiliser un mix énergétique ; réseau local, énergie solaire, groupe électrogène et stockage batteries. La recherche d'une solution optimale est un défi fantastique. Il s'agit de répondre aux besoins actuels et d'intégrer les développements futurs. Le challenge est de trouver des partenaires techniques et financiers pour concrétiser cette seconde phase.

Qu'est ce qui te motive pour t'engager dans ce projet ?

Mon objectif premier est de permettre à des enfants de se remettre debout pour vivre tout simplement dignement. Les écarts abyssaux de niveaux de vie entre les peuples de ce monde m'invitent à mettre un peu de mon énergie et de mes compétences au service des plus démunis. La détermination et la constance de ce projet m'impressionnent. Les résultats très concrets de ce programme à Chakaria et la grande reconnaissance des bénéficiaires agissent comme un aimant : on attend avec impatience la prochaine mission où l'on est assuré de recevoir autant que l'on donne ! »



Chakaria

DISABILITY CENTER



AMD, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France - tel/fax : 04 76 86 08 53
amd@amd-france.org - www.amd-france.org

KDM, 14 rue Colbert - 38000 Grenoble - France - tel : 04 76 87 45 33 - fax : 04 76 47 32 82
kdm.siegesocial@kines-du-monde.org - www.kines-du-monde.org

KDM 9b la foulérie - B-5370 Havelange - Belgique
Compte : BNP-Fortis 001 59 27 653 59
info@kinesdumonde.be - www.kinesdumonde.be

SARPV-Bangladesh, Vhora Mohori-Chakaria-Cox's Bazar-Bangladesh
Phone: 03422-56413, 03422-56400,
amdchakaria@yahoo.com - www.sarpv.org